

Paris à 8 heures du matin de  
Sarton, nous allons observer vers des  
pennons à la sortie d'Orthe.  
Nous sommes en réserve - L'attaque  
a lieu sur Hillborne - gainéant -  
L'artillerie bombarde depuis 36 heures.  
Nous attendons les résultats des 1<sup>ers</sup> loges  
pour agir.

Il est quatre heures de l'après-midi -  
(voir 18 Juin et vingt)  
Mardi 8-6-15.

Auons repris les mêmes  
emplacement qu'hier, mais les  
tentes ont été déployées. Il a  
pleu tout l'après-midi. Nous  
quitté l'emplacement à 19 heures.

Mardi 9-6-15

Exercice de bataillon - Marche  
Les hommes sont harassés par  
la chaleur! Il y en a un  
qui tombe d'insolation.

Vendredi 10 Juin 1915

Marche de bataillon le  
matin - peu intéressant  
surtout qu'il continue  
à faire très chaud.

Il est question de  
rester ici encore assez  
longtemps? - Mais les  
événements peuvent changer  
bien des dispositions dans  
lettres de Sig. -

Vendredi soir - alerte

Vendredi matin 11 Juin - 2 heures  
quittons Orthe et allons  
à Vanhelles les Orthes.  
Exercice l'après-midi

Samedi 12 Juin 15.

Rien à signaler - Siroon que  
le bombardement continue -  
Marche de bataillon l'après midi.  
Il est 6 heures du soir - Soirée  
magnifique - Pourvu qu'on en  
revise encore beaucoup d'autres

Dimanche 13<sup>e</sup> juin 1915  
R. A. S.

Lundi 14<sup>e</sup> juin  
R. A. S.

Mardi 15<sup>e</sup> juin  
R. A. S.

Marches tous  
les jours -  
moyenne 12 à 15 kil.

Mercredi 16 juin 1915 - 7 heures matin  
Sommes à l'exercice derrière le  
cantonement. Il est question  
d'un départ pour ce soir - Temps  
magnifique - Un Tanbe est venu ce  
matin autour de 4 heures survoler  
notre cantonnement à une très

faible hauteur - Nos obus le firent  
partir. -  
Jeudi 17<sup>e</sup> juin - Marche  
+ exercice.

Vendredi 18<sup>e</sup> juin.

Sommes partis (6 compagnies) le  
soir à 5 heures pour les tranchées  
de la ferme Tontvent, près  
d'Heilbrunn et Serres.

Avons fait des réseaux de fil  
de fer - des portes etc pour  
fortifier les nouvelles tranchées  
prises à l'ennemi.

Les tranchées allemandes étaient  
très bien faites - Des sacs en  
ciment? tant il y en avait dans  
les tranchées - Des chambres de

bombardement très profondes  
des boyaux souterrains. Je me suis  
aventuré dans 2 ou 3 d'eux, mais  
comme nous étions en train de  
marcher dans les boyaux on s'est  
obligé de remonter vers le sol  
avant d'en avoir atteint le fond.  
Les tranchées sont très larges  
permettant ainsi aux unités  
de renfort d'arriver rapidement.  
Évidemment les Boches étaient  
fortes dans leur organisation.  
Les compagnies font des  
travaux de terrassement pour  
relevier les tranchées effondrées  
par nos obus. Il y a des  
cadavres partout aux alentours.

Cela ne fait une odeur infecte.  
Les Obus Allemands sifflent  
sur nos têtes, car ils en ont  
envoyé des 1400 tonnes à mille  
leur attention -  
Deux hommes sont mis à  
la 5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> et 5 sont blessés.  
Partons à 2 heures du matin.  
En revenant nous apportons  
1100 fusils, presque tous des  
nôtres (des nôtres, blessés ou disparus)

J'ai oublié de mentionner que  
<sup>partout</sup> les chambres de bombardement  
Boches, certaines se sont  
obstruées sous la poussière de  
nos 155 et sont pleines de  
cadavres ennemis. Cela dégage  
une puanteur terrible.

A la suite des Tranchées, près  
du cimetière j'ai laissé en  
arrière par le C<sup>t</sup> de C<sup>t</sup> pour  
ramener un grand nombre d'hommes  
et de gradés qui se sont  
perdus dans ces labyrinthes  
fantastiques que sont les  
Boyaux. Je les attends et les ramène.  
En revenant les 7<sup>e</sup> et les 15<sup>e</sup>  
sont par dessus nos têtes et  
s'en vont chez les Boches.

A Saille, un bois sur calvaire  
est en train de brûler  
incendié par un obus ennemi.  
Et dire qu'en allant j'en avais  
aperçu, mais j'avais fait la  
lumière qui faisait jeter

derrière la tête du Christ  
pour une veillée! - Si je  
n'avais vu moi-même la  
croix consumée et le Christ  
par terre je n'aurais pas fait la  
croix.

C'est jusqu'à présent c'est  
le plus bizarre d'un coup de  
canon que j'en remarque.  
Les deux sentinelles qui étaient  
au croisement des routes près de  
la croix ont été tués et 52  
obus ont été lancés dans  
ce carrefour. Les arbres  
complètement défoliés  
avaient vu leur feuillage  
par terre et l'on avait en

la mise en scène d'une  
jocession de la fête dieu.

Vous regagnons le cantonnement  
à 6 heures du matin. Après  
avoir fait au moins 40 Kil.  
sans arrêt, tant à l'aller  
et au retour que dans les  
boyaux et branches.

Samedi - R.A.S. Marche.

Dimanche. Lavage des h. à Aubis.

Lundi. marche à partir  
de 2 h. 30 jusqu'à 6 h. 1/2.  
exercice le matin d'ailleurs.

Mardi 22 Juin 1915

Marche de Bataillon. Il  
fait chaud - Lette de Suz.

Mercr. 23 -

alerte l'après midi. Nous  
attendons.

Sans la nuit des régiments  
D'artillerie passent dans le  
cantonnement.

Jeudi 24 Juin 1915

attendons toujours. Soirées  
frets - Exercice derrière le  
Cantonnement.

Orage à g.g distance. Triste  
temps pour les camarades dans  
les tranchées. Lette de Suz.

Vendredi 25 Juin 1915

Pluie toute la matinée  
Le soir à 5 heures - départ  
pour les tranchées H. interne